

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :

ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L. J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H¹⁵
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE

IX

La mainmise de l'Autriche sur la Bosnie-Herzégovine était le commencement de la mise à exécution du plan pangermaniste: la poussée allemande vers l'orient, l'Asie mineure, en vue de la réalisation du rêve tant caressé de la ligne Berlin-Bagdad-Golfe Persique qui aurait permis aux Allemands de contrebalancer l'influence anglaise en Asie. Ce qui est curieux, c'est de voir aujourd'hui la Turquie aider celle qui, dans un avenir plus ou moins prochain, se préparait à la dévorer.

Cette pénétration allemande dans les Balkans menaçait l'influence de la Russie; il est compréhensible que cette dernière puissance ait montré les dents. Heureusement, la République française, essentiellement pacifiste et humanitaire, s'entendit: elle parvint à apaiser les difficultés et à épargner, au monde, les horreurs de la guerre.

L'atmosphère restait trouble: la guerre était dans l'air. L'Allemagne jalouse de l'expansion française au Maroc, cherchait.

Après Tanger, dont nous avons parlé, se produisit l'affaire de Casablanca, puis le coup d'Agadir.

On n'a pas oublié la tension qui existait alors entre la France et l'Allemagne.

Après de longues négociations qui eurent lieu entre Paris et Berlin, par l'entremise du ministre allemand de Schoen et de l'Ambassadeur français Cambon, l'Allemagne reconnut l'occupation du Maroc par la France, mais en compensation, celle-ci dut lui céder une partie du Congo français.

Une fois encore, la guerre, cet horrible fléau, est écartée.

L'établissement définitif de l'Autriche dans les Balkans, n'allait passer

lément, à l'encontre, des intérêts russes, mais aussi, de ceux de l'Italie qui, au surplus, a été jouée. En effet, le traité d'alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie qui s'étaient unis dans un but purement défensif, devait, entre autres choses, assurer le maintien du "Statu quo" dans les Balkans (art. 7), du moins, il ne pouvait être modifié sans le consentement de l'Italie.

Quelques temps, l'Italie, encouragée par l'exemple et invoquant l'établissement des Français au Maroc, jeta son dévolu sur la Tripolitaine.

Ce fut la guerre avec la Turquie (1911).

En vertu des accords méditerranéens, dont nous avons parlé dans un article précédent, la France laissa faire; mais, il n'en fut pas de même des deux alliés de l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche; celles-ci, au lieu de lui apporter leur aide, lui suscitèrent des embarras. Sans doute parce qu'elle n'avait pas soutenu les prétentions de l'Allemagne à Algésiras.

Prétextant la rupture de l'équilibre en Orient, l'Autriche alla même jusqu'à entraver la campagne maritime de l'Italie contre la Turquie: l'article 7 du traité d'alliance devait être observé par l'Italie, mais non par l'Autriche lorsqu'elle annexa la Bosnie; elle ne se tiendra pas plus obligée à observer ses engagements, en 1914, lorsqu'elle se rua sur la Serbie.

A un certain moment, on crut à une guerre entre l'Italie et l'Autriche; celle-ci se préparait à attaquer son alliée: elle concentrait des troupes à la frontière italienne. Tout s'arrangea par le renvoi du chef de l'Etat-Major autrichien. Mais il en restait l'impression que seule l'alliance entre les deux pays avait pu empêcher le conflit: on sentait que, bien qu'alliés, l'Autriche et l'Italie restaient ennemies.

Il ne faut donc pas s'étonner, si, en 1914, les Italiens ne suivirent pas leurs alliés: le traité qui les liait aux Allemands et aux Autrichiens, ne les y obligeait pas. (Il existait entre les trois nations une union défensive et non offensive).

Depuis 1912, la Tripolitaine est devenue colonie italienne (Traité de San-Stefano).

L'entrée définitive de l'Autriche dans les Balkans inquiéta les petits Etats balkaniques.

La Serbie, surtout, était directement menacée. L'absorption par l'empire Austro-hongrois des populations serbes de la Bosnie-Herzégovine, rendant chimérique l'idée de les rattacher à la Serbie; la plus grande Serbie ne pourrait pas exister.

Afin de se garantir contre les prétentions autrichiennes, les petits Etats des Balkans, Grèce, Serbie, Bulgarie, formèrent une alliance: ce fut une surprise. Se sentant suffisamment forts, ils attaquèrent la Turquie, affaiblie par sa récente guerre avec l'Italie: la Turquie fut écrasée (1^{re} guerre balkanique).

Mais au moment de se partager les fruits de la victoire, la Bulgarie voulant prédominer dans la péninsule, se jette, trahisusement, sur la Serbie qui est secourue par la Grèce dont l'intérêt s'oppose à l'affaiblissement de la Serbie et au développement exagéré de la Bulgarie. Il parait établi, au surplus, que c'est l'Autriche qui, désirant l'écrasement de la Serbie (cette dernière se trouve sur son chemin) décida la Bulgarie à se jeter sur la Serbie (2^{me} guerre balkanique).

Les Bulgares furent battus. Voyant les succès des Serbes, l'Autriche élève de nouvelles prétentions: elle empêche l'accès

de la Mer à la Serbie. - C'est dans ce but que l'Albanie est créée.

La paix conclue: la Serbie se trouve notablement agrandie vers le sud (elle reçoit Monastir), la Grèce gagne des territoires considérables vers le nord (avec Salonique), la Bulgarie obtient un accroissement de territoire jusqu'à la mer Egée.

La Roumanie ne pouvait admettre, sans danger, un trop grand deve-

l'apurement de l'un quelconque de ses voisins. - Quoique n'ayant pas participé à la guerre contre la Turquie, elle voulut avoir sa part et profita de l'agression de la Bulgarie contre la Serbie, pour annexer et occuper une partie du territoire de la Bulgarie dont les troupes ne pouvaient faire face de deux côtés à la fois. - Sans coup férir, la Roumanie obtint certains avantages au détriment de la Bulgarie; celle-ci lui céda la Dobroudja

C.D.

CONFÉRENCE MILITAIRE

LE SYSTÈME NERVEUX par le commandant Comte de Ribaucourt

On peut comparer le système nerveux de l'homme au service électrique d'une ville, l'usine centrale étant représentée par le cerveau, l'usine de distribution par le cervelet et le câble central par la colonne vertébrale, contenant la moëlle épinière. Celle-ci est la partie la plus importante du système nerveux.

Chaque centre nerveux est relié à deux nerfs, l'un aboutissant à la peau, l'autre allant se perdre dans un muscle ou dans un viscère.

Le système nerveux est double: systèmes cérébro-spinal et sympathique.

Le système cérébro-spinal se compose du cerveau, du cervelet placé à l'arrière, du cerveau et de la moëlle épinière.

Le cerveau est divisé en deux parties distinctes, reliées entre elles par l'isthme; cette division constitue donc un cerveau droit et un cerveau gauche, contenant chacun une masse blanche sillonnée de circonvolutions. On a établi à cet égard, que le degré d'intelligence de l'homme est en raison directe des circonvolutions que présente son cerveau. Cette division du cerveau en deux lobes distincts, avec des nerfs qui s'échappent de chacune de ces parties, explique comment un membre ou une partie du corps peut être paralysé, par exemple, à l'exclusion des autres membres ou de la même partie du corps.

Le système sympathique est constitué par deux chaînes de petits ganglions placés à droite et à gauche, et en dehors de la colonne vertébrale. Ces ganglions communiquent avec la moëlle épinière. Tous les nerfs qui partent de ces ganglions vont se noyer dans les organes internes du corps humain, organes sur lesquels notre volonté ne peut agir.

Les nerfs qui s'échappent directement du cerveau sont au nombre de 12 paires; le long de la colonne vertébrale, ils sont

31 paires. L'étude du système nerveux mène à l'étude des mouvements: le cerveau doit s'habituer à commander. Observer un enfant, quand il veut se saisir de l'objet qui on lui présente: ou bien sa main s'abat dans l'espace, compris entre lui-même et l'objet, ou bien sa main va plus loin que l'objet. Son cerveau ne commande pas encore au mouvement. Les maladies du système nerveux sont la congestion et l'anémie cérébrales. La première se manifeste d'ordinaire chez les personnes d'âge mur. Quant à l'anémie cérébrale, elle peut être combattue efficacement par la gymnastique et les exercices physiques.

L'orateur montre ensuite les relations intimes qui existent entre le système nerveux et musculaire; le développement de cette thèse fut pleine d'enseignements pour les auditeurs.

Des projections lumineuses illustrèrent d'une façon très heureuse la conférence du Commandant Comte de Ribaucourt

E.H.

RENCONTRE

Par la grand'route qui va de Leist à Amerospart, je m'en allais cheminant et rêvant. A quel point rêver un interne, sinon à sa délinquance?

Quand donc s'ouvrira la cage où je végète depuis bientôt trois ans, me disais-je? Quand donc retournerai-je au pays? Ces questions formulées si souvent ne comportent qu'une réponse, tellement péremptoire que les velléités d'espoir disparaissent instantanément: tu reverras tes tiens, tu redeviendras un homme conscient et agissant quand la guerre sera finie!... Hélas, quand!

Mes méditations, durant que j'arpentais la route, revêtaient donc le ton mélancolique qui les caractérise si souvent; elles occupaient tellement mon esprit que, sans que je m'en fusse aperçu, je me trouvais derrière un groupe de promeneurs. Je reconnus un interne qui accompagnait sa femme et deux enfants.

Le père était petit, sec, vif; il présentait, en raccourci, la synthèse du Belge; sa femme, large et plantureuse, aurait tenté le pinceau fidèle de Rubens ou la plume évocatrice de Verhaeren. La mère portait un enfant dans ses bras, le père tenait l'autre par la main. Le ménage cheminait lentement et soudain le père dit, continuant une conversation évidemment commencée. "Mais non, folle!!... Ce sont, cancanis de fem-

me que tu me répètes là! Il n'est pas question de guerre entre le pays qui nous donne l'hospitalité et l'empire qui a substitué la force au droit...?"

Il employait une expression plus forte, plus imagée, plus soldatesque si l'on veut, mais ce n'est pas le moment de la reproduire ici, car j'aperçois, grands ouverts, les ciseaux d'Anastase. Le brave soldat s'efforçait à rassurer sa femme, mais il manquait visiblement de persuasion, sa voix laissait percer de l'incertitude, une certaine appréhension.

Ils allaient toujours. La mère avait embrassé le petit et le père serrait plus fort la main du gamin qui trotinait à ses côtés. Un grand silence s'était fait... Tout près, quelques geais s'élevèrent dans un grand bruit d'ailes...

Soudain, le soldat saisit le bras de sa femme et je l'entendis qui lui disait, la voix lointaine: "Et après tout, si nous avions la guerre? Nous irions où le devoir nous commande....."

"Nous l'avions déjà fait, en 1914 quand nous ignorions le mal qui ils allaient nous faire. Maintenant que nous savons, notre devoir s'appuie sur toutes les misères qu'ils ont provoquées....."

Certes, il serait dur de te quitter et je ne le demande pas, Oh non, mais s'il fallait, toi-même, tu m'enverrais où je dois aller..... Femme, attendons

"sans crainte l'avenir.... Il faudra peut-être encore un effort, mais après nous reprendrons, plus contents de nous, notre ouvrage...." Ce disant, son regard embrassait toute sa petite famille, son trésor, Et il ajouta: "Bah! il ne faut pas s'en faire..."

Ce brave qui, avant de reprendre son ouvrage" acceptait encore d'affronter la tourmente, était vraiment beau. Pour n'avoir rien de comédien, les paroles qu'il adressait à sa femme, pauvre être désespéré suspendu à ses lèvres, décelaient un homme..... Et je me suis pour quoi mes méditations se firent plus riantes.

E.H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez H. NEFKENS VARKENSMARKT 5 PERSONNEL BELGE

SI LA GUERRE DURAIT TRENTE ANS!

(suite)

N'avez-vous pas au camp, deman-

dai-je, à mon guide, une bibliothèque.
- Si, me dit-il, et je vais vous la faire voir immédiatement, elle est en face. Effectivement, je lus "bibliothèque" sur une petite construction à l'aspect sombre et repoussant, comme toutes celles de l'endroit.

De pauvres petites fleurs mises là pour embellir au contraire encore la laideur de l'édifice.

Nous entrâmes. Le bibliothécaire vint au devant de nous, ouvrit avec une hâte fébrile une petite porte à claire-voie qui sépare la bibliothèque proprement dite de l'emplacement réservé aux lecteurs. C'était un petit homme qui jadis devait avoir été beau garçon. Une forte moustache grise barrait sa figure énergique et le faisait ressembler à quelque ancien gendarme. Il portait lui aussi la croix de l'internement sur une veste de coutil bleu.

- Est-on encore beaucoup, lui demandai-je?

- Fort peu, l'interné en vieillissant s'est désintéressé de tout.

Le rare client qui se présente encore préfère les revues.

La lecture en est plus facile, puis il y trouve des images qui il chipe pour décorer son gourbi. Avez-vous visité les baraques?

- Non, mais nous allons le faire.

Entouré de moi, les rayons s'allongeaient, chargés de livres, classés par rang de taille. Tous portaient à leur dos une étiquette trop blanche pour avoir jamais touché la main d'un interné.

- Votre bibliothèque est bien tenue, mon ami.

- Que voulez-vous, c'est mon unique passe-temps. Je travaille pour ne pas m'embêter. Tous les jours je colle des étiquettes.

- Recevez-vous encore des livres?

- Parfois. Ils seront plus tard la modeste participation du camp à la reconstruction de la bibliothèque de Louvain.

- Ah! fis-je intéressé

Et je lus sur un beau catalogue fraîchement imprimé la liste complète des œuvres de Jules Verne, celles de Zola et de M. de Segur.

- J'ai la collection complète du journal du Camp en 18 volumes. Oui.

- Ce journal ne paraît plus, je crois

- Non, depuis 12 ans. Les rédacteurs ont renoncé. Ils ne savent plus que raconter. On ne peut redire les mêmes choses sans lasser le lecteur. Ils ont su éviter cet écueil en disparaissant à temps

Leur journal redira à la postérité le bel esprit qui nous animait.

- Que sont devenus les rédacteurs?

- L'un tient encore le bureau du "Railpostel", une petite échoppe devant le Cinéma. Un autre élève des canaris, il a même obtenu des sujets remarquables en les nourrissant de petits pois pilés.

Les trois autres se sont mariés ici, ils sont pees d'une nombreuse famille dont plusieurs garçons font vaillamment leur devoir au front belge.

Nous quittâmes la bibliothèque.

- Regardez ces joueurs, dit mon homme, pour rien au monde ils ne renonceraient à leurs quilles.

Et en effet, ces hommes paraissent vivement intéressés aux ébats d'une boule au milieu d'un jeu de fortune. Plusieurs portaient la barbe, longue, hirsute. L'un était bossu, un autre avait l'épaule gauche bien au-dessous de l'épaule droite, tandis que, près de lui, un interne s'amusait assis dans un fauteuil roulant.

(à suivre) L.J.D.



THÉÂTRE CAMP I

LES REQUINS pièce en 3 actes
de M. Dario Nicodemi.

En donnant "Les Requis" M. Nicodemi savait, sans nul doute, qu'il écrivait une œuvre outrancière. Mais s'est-il douté qu'elle devait froisser nos sentiments les plus intimes? Le personnage car à vrai dire, il n'y a qu'un personnage dans cette pièce - est si extraordinaire, si dépourvu de scrupules, il vit tellement en dehors de ces principes que l'on s'accorde à proclamer nécessaires pour asservir la société, que ses faits et gestes provoquent chez le spectateur un étonnement amusé d'abord, une sorte de malaise ensuite.... Il a donc fallu à l'auteur une certaine audace pour écrire une pièce aussi osée. Pour ma part, je considère Gérard Erasky - le Requin - comme un être impossible, créé par l'auteur pour les besoins de la cause. Certes, la société compte pas mal de ces personnages dont les principes ni embarrassent guère, mais je pense toutefois que dans la vie réelle un Gérard Erasky aurait peine à se maintenir. On pourchasse "Les Requis", que

diabole, et ils se prennent dans les filets des lois....!

Comme j'en ai dit plus haut, les "Requis" ne comportent en vérité qu'un seul rôle, tant il érase. ^(c'est-à-dire) Rôle bien fait pour tenter un Guitry ou un Teraudy. M. Cornex n'a pas craint de l'affronter et il a réussi. Cet artiste s'est admirablement pénétré du caractère de son personnage; dans la réalisation de son rôle, il a su être à la fois calme et chaleureux, vrai ou sincère, calme ou pathétique, tendre ou indifférent. Le Requin qui attaque, qui mord et qui dévore devient à certain moment un homme, un cœur saignant, qui sait encore pleurer..... Les qualités de M. Cornex ne peuvent mieux s'appliquer - et elles s'y appliquent exclusivement selon moi - que dans les rôles de composition, à tendances dramatiques. Le talent très réel de M. J. J. J. et de M. J. J. J. a pu se faire jour dans les rôles respectifs de Geneviève et de Jeanne, pauvres femmes aimantes entre qui se débat Erasky. M. Benet est, lui aussi, un Requin, mais de moindre envergure; c'est un rôle singulier dont il sort avec honneur. M. M. Gubernator, Bohet et Harmer s'acquittent très bien de leurs rôles de même que M. Kampo qui fait une grande mère amusante. J'oubliais de signaler que Thérèse Erasky a été gentiment personnifiée par une artiste dont le nom n'est autre chose qu'un pépiement d'oiseau E.H.

LE THÉ DU PRISONNIER

Êtes-vous déjà allé au thé du Prisonnier?

Non. C'est une lacune qu'il vous faudra combler.

Allez-y, vous y retournerez. C'est dans un des salons du Berg-Hôtel, aux petites tables nombreuses, au service élégant. Des dames, des demoiselles, des civils, des militaires. Un milieu distingué dans lequel vous aimerez vous retrouver.

Allez au thé du Prisonnier. Vous y entendrez exécuter des morceaux de choix par une excellente symphonie. Vous entendrez des chanteurs, des chanteuses d'un réel talent.

Vous sortirez de là, heureux de votre après-midi avec sur la conscience une très bonne action bien agréable à accomplir.

L.J.D.

Mademoiselle Rouffler d'Elberstein, Monsieur Penille, baryton d'opéra, et Monsieur Kilmart, monologiste,

prêteront leur précieux concours au
thé du prisonnier du 7 mars prochain.

AU JOUR LE JOUR

21 - C'est aujourd'hui le jour de soldes.
Les internés passent à la caisse toucher
le prix de dix jours de patience et de cap-
tivité.

22 - Depuis la suppression de la vente du
pain blanc dans les cantines, on a re-
pris la fabrication de la tarte au riz.
Je ne sais combien on en fait chaque
jour, mais au prix qui est le morceau,
elle trouve de nombreux amateurs,
de trop nombreux même, puisque
l'offre se tient à une distance res-
pectueuse de la demande.
C'est le sort d'ailleurs de tout ce qui
se vend au camp.

23 - Un homme, qu'une rage de dents
tormente, vient réclamer au bureau
du Courrier les bons soins du dentiste.
Manquant de tenailles, nous nous som-
mes vus forcés d'éconduire poliment
le dolent visiteur.

24 - Il y a, au camp, un moteur dont
la fonction est, le Courrier l'a dit, de
fournir la lumière à quelques instal-
lations du camp. Mais ce qu'il n'a
pas dit, c'est la nationalité de la
machine: elle a vu le jour de l'autre
côté du Rhin, au pays du Kebabaga
et du pain K.

Comme tout ce qui est german, il
cherche noise aux alliés, en l'occurren-
ce: nous. Au lieu de marcher, comme
une honnête machine, il se rebiffe,
il s'arrête. Ce soir encore, il a fallu
sortir de l'ombre d'une armoire les
lampes à pétrole.

25 - Le Courrier de France est arrivé,
il est à la censure.

Cel est le bruit qui se répand ce soir.
On aura donc demain et après demain
des journaux, des nouvelles.
Les facteurs, pour une fois, ne seront
plus astreints à un simulacre de distri-
bution. Quant aux cartes de Belgique,
elles reviennent par petits paquets: elles
n'ont qu'un mois de retard!

26 - Le temps se fait plus chiu. Le so-
leil aujourd'hui semble nous faire
risette.
Dans quelques mois nous aurons

tes chaleurs, pour le moment le
charbon manque. Faute de com-
bustible, de nombreux cours sont sus-
pendus.

Seuls, peuvent encore se donner, ceux
que suivent un grand nombre
d'élèves, ceux qui se donnent dans
les dépendances de cantines

27 - Succès anglais sur l'Onere et
prise de Kut-el-Amara.
Bravo les Anglais.

Tout interne à le droit, paraît-
il, d'élever un cabot, pourvu que ce
fidèle compagnon des mauvais jours
soit inscrit sur les registres de l'état-
civil, porte un collier de cuir et l'in-
dication du nom de son maître.

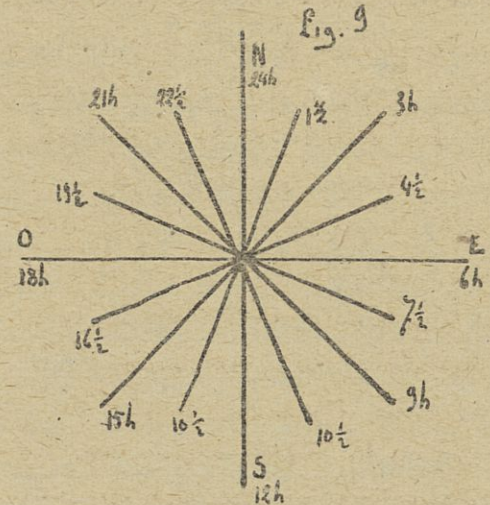
L'interne saura donc qui amier,
saigner, promener.

Plusieurs, à l'annonce de cet ordre,
ont conclu que l'autorité nous lais-
sait élever des chiens pour nous les
faire manger en cas de disette.
L.J.D.

L'ORIENTATION (suite)

2°) Au moyen du Soleil

Le soleil semble donc décrire autour
de la terre, dans le sens Est-Ouest, une
circonférence en 24 heures. Il se déplace
dans son mouvement apparent de
 $\frac{360}{24} = 15^\circ$ par heure. Il semble monter
dans le ciel jusqu'à midi, puis redescen-
dre; or lorsqu'il atteint son point le plus
élevé à 12h, il indique la direction du
Sud. Il passe donc par les différents
points de la rose des vents aux heures
indiquées



Supposons qu'il soit environ 10 heures, la
rose des vents ci-jointe indique que le
soleil est à l'S-E-S. L'observateur en dé-
duira les autres points comme suit:

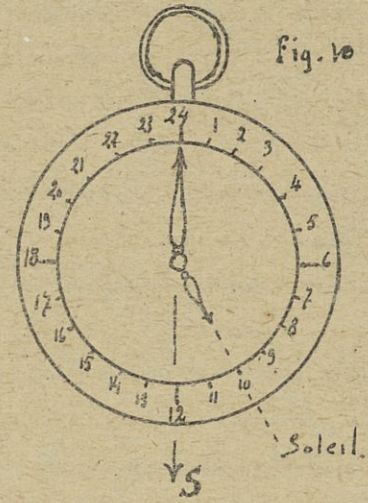
1°) - Il fait face au soleil, fait ensuite
un quart à droite et a le sud devant lui.
Son bras gauche étendu indique l'Est
son bras droit " " l'Ouest.

2°) - On pique un bâton en terre (un
crajon sur un morceau de papier). On
le tient verticalement. L'ombre portée
indiquera la direction: S.E.S → N.O.N.
On peut tracer alors une rose des vents

Exemple: L'observateur à Amersfoort,
veut indiquer la direction de La Haye.
Il est 10 heures. Il regarde le soleil, fait
un quart à droite et son bras droit éten-
du latéralement donne la direction de
La Haye.

Les moyens précédents ne donnent que
des résultats approximatifs. On obtient
plus de précision en se servant d'une
montre. Celle-ci peut être à cadran
simple de 24 h ou à 2 cadrans con-
centriques de 12 heures chacun

a) Cadran de 24 heures
On place la montre horizontalement,
la petite aiguille dirigée vers le soleil,
la direction Centre - 12 sera la direc-
tion du Sud. (fig 10)

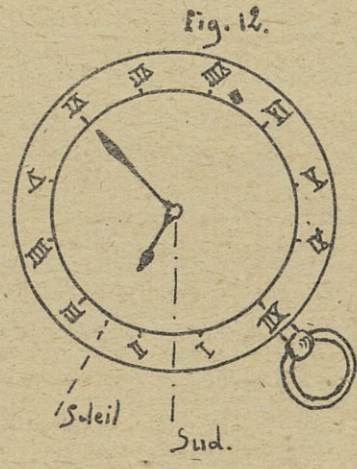


b) Cadran de 12 heures
On place la montre horizontalement,
la petite aiguille vers le soleil; la droite
divisant en 2 parties égales, l'angle
"petite aiguille, centre - 12" donnera
la direction du Sud.

La petite aiguille et la ligne centre-12
forment 2 angles. Le matin: on prend
l'angle à droite de la petite aiguille (fig 11)

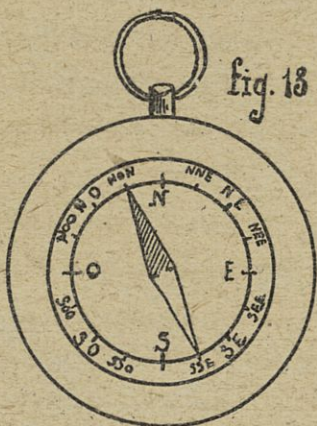


Le soir: l'angle à gauche de la petite
aiguille (fig. 12).



3°) Au moyen de la boussole (fig 13).
La boussole est un instrument composé

d'une aiguille aimantée tournant sur un



puist. L'aiguille se déplace devant une rose des vents. On sait que l'aiguille dirige constamment l'une de ses pointes approximativement vers le Nord (13° 1/2 vers l'ouest). Un repère indique exactement l'endroit sur la rose des vents. Pour s'orienter au moyen de la boussole, placez l'instrument horizontalement. Déplacez l'aiguille et attendez qu'elle soit devenue immobile, faire tourner ensuite la boîte de la boussole avec précaution jusqu'à ce que le point Nord de la rose des vents vienne se placer à l'est de la pointe bleue de l'aiguille (pt^e bleue - repère).

La rose des vents indique la position des différents points cardinaux
Précautions 1°) Boussole horizontale -
Aiguille tourne librement.

2°) Manipuler avec lenteur

3°) Éviter objet en fer, sur soi ou à proximité

4°) Éviter câbles traversés par courant électrique.

4°) Au moyen de la carte.

Ce procédé est un des plus exacts et des plus faciles, mais il exige que l'on soit porteur d'une carte du pays.

Il est moins intéressant pour vous et je m'abstiendrai de le développer
L'homme

L'HOMME ET SA VOLONTÉ

par M. M. Henri Wilkin et Julien Demat.

L'histoire de la gymnastique en Belgique reflétait celle des autres pays. A la période d'indifférence succéda en 1850 l'enthousiasme pour la méthode de Jahn et Spieß; Anvers marquait ce mouvement en 1859 avec la fondation de la 1^{re} société de gymnastique. Ses rapports officiels marquent les faits, notamment celui du docteur Eheis.

Sadowa et Sedan rappellent à nos populations la nécessité de la rigueur corporative. O. Kleinck et Courveur signalèrent la chose à la Chambre des Représentants mais il fallut 1872 pour voir paraître les enquêtes de Pevas, Delhez, Dumont, Sluis.

La gymnastique devint alors obliga-

toire dans les écoles, en 1893, et un programme scolaire complet de M. M. les docteurs Broux et Le Marinel et M. M. les instituteurs Elisée, Fasseprez et Sluis conclurent l'adoption des principes de la gymnastique suédoise en ajoutant aux exercices préliminaires de cette méthode, les pratiques en usage en Belgique.

Les sociétés de gymnastique, sont pour l'immense majorité fidèles à la méthode de Jahn et à celle de Spieß modifiées par Kapel (1839) leur force est considérable et remplissent des buts élevés; l'évolution dont on aperçoit déjà les prémices doit s'accomplir dans leurs manières de faire, de façon à mettre leur programme en parfaite harmonie avec les idées modernes de la pédagogie et de la médecine sans lesquelles il n'est pas possible d'assurer le développement intellectuel et physique de la nation.

Ces quelques points d'histoire établis quels sont les avantages et les inconvénients de l'un et de l'autre système. On aura pu constater aisément que tous les propagateurs se sont servis des méthodes grecques et que tous sont directement ou indirectement les continuateurs de Guts Muths.

Eous utilisent les ensembles, surtout en suédoise, jusque la caractéristique de cette méthode est la suppression des engins trop coûteux et pour l'achat et pour l'entretien disait Eng. Mais, il n'est pas moins vrai que de nos jours les gymnases suédois sont encombrés d'engins de toutes sortes ne pouvant servir pour la plupart qu'à un seul genre d'exercices; qu'on se rappelle si possible le gymnase de la Place Royale à Bruxelles ou celui de l'École Industrielle à Liège. Malgré l'emploi de tous ces engins, la gymnastique reste pauvre et cela par la faute des protagonistes de l'idée de Eng.

L'éducation de la volonté, rien que par la suédoise sera très imparfaite, l'élève n'entrant jamais en lutte avec quelque difficulté à vaincre. On objectera bien que c'est une préparation sportive et cela est; mais quel est le père de famille qui dira en parlant de son fils âgé de six ans "Je le destine au sport cycliste ou pedestre!" Les sports nourrissent parfois leur homme, mais ils naissent d'instinct, sans préparation; c'est peut-être grave, mais on se sent avoir des ailes et l'on vole.

Le service le plus remarquable que la méthode suédoise rend à l'humanité est le développement de la cage thoracique - toutefois, on ne peut lui en attribuer le monopole quoiqu'ayant in-

traduit ce genre d'exercices. Au contraire, par l'utilisation de la gymnastique méthodique belge il en est tout autrement; Kapel préconise soit le développement sexal et proportionnel de l'individu pour autant bien entendu que les limites naturelles de notre organisme le permettent, soit le développement des groupes musculaires antérieur, postérieur, costaux gauche et droit, rotateurs gauche et droit. Par cette simple augmentation de travail il y a déjà beaucoup plus à vaincre qu'en gymnastique suédoise, mais il y a mieux; les engins tels que barres, recs, anneaux, sautoirs qui sont les tout premiers engins d'une société de gymnastique en formation rendent de plus grands services que tout autre système, car journalièrement, à chaque leçon, l'élève entrera en lutte avec de nouveaux obstacles qui il devra vaincre rien que par sa volonté.

à suivre

LES INFANTS DES CHEVREUX CLOTIERS ET DU PAYS NOIR.

SÉANCE DU 22 FÉVRIER 1917

Si nous ne craignons de nous répéter, nous dirions que les services de cette société croissent en intérêt. Cette fois, les organisateurs, qui ne sont pas sans savoir que, en matière de spectacle la diversité est un grand point, avaient judicieusement composé leur programme.

L'orchestre des mandolinistes fut une révélation pour beaucoup et les morceaux qu'ils jouèrent dans un ensemble parfait justifiaient les applaudissements enthousiastes des auditeurs. Ceux-ci eurent ensuite la bonne fortune d'entendre M. M. Siron (qui joint à son talent de chef d'orchestre des qualités de chanteur, comique, incontestables) Poyen, Ray, Bokist, Soriot, Benet, Charlana et Rasson.

Point n'est besoin que je m'étende sur le succès qu'ils remportèrent: tout commentaire ne pourrait que déflorer le talent dont firent montre ces artistes. Ce fut une très belle soirée

E. H.

POUR NOS PRISONNIERS

Dans les Mercredis de 3 à 6 h. dans les salons du BERG-HOTEL, Théâtre du Prisonnier Belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'artistes en renom

ENTRÉE: 30 CENT donnant droit au thé



PLAN DU CAMP



à 2 1/2 cent

au bureau du Courrier-
Baraque 25 Camp II.

SOUVENIRS DE GUERRE

baques, broches, porte-plumes, coupe-papiers etc. etc
LAVALLÉE BAR 2 CAMP II

USINES EYSINK

AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
ET BICYCLETTES

JOSEF KLEIN EN ZON

MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT
ACHAT ET VENTE DE
LIVRES EN TOUS GENRES
MAISON RECOMMANDÉE

MAGASINS DE DUIF

G HAGEBEUK HOF 12-18
Confections pour hommes et dames
Robes de Coutil, Bonnets, tabliers,
Couvertures, varech, crin végétal lavé,
à 10 Cent la livre Pas de Crédit

CH GIESEN

CI DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes Chemises, cols en
toile, papier, caoutchouc, Manchettes
Crautes, Bretelles, Gants, Chaussettes,
Flanelles, tricot
10% réduction aux Belges.

J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres
laque, vernis, pinceaux
Verres à vitres.

FOTOGRAFIE TIP-TOP

UTRECHTSCHESTRAAT 21
6 TIP-TOP-FOTOS FL. 0.25
6 BRIEFKAARTEN " 0.50
Achat et vente de toutes sortes de
livres et estampes etc
Grand choix de timbres-postes
pour collectionneurs.

TABACS CIGARES G. BOEKENOOGEN

LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT
Maison spécialement recommandée pour
Cigares, Tabac fort, Cigarettes, Pipes en
bois, écume etc. Articles pour fumeurs.

GOUTEZ LE BON CAFE A FL 066 LE DEMI-KILO.

MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
ARNHEMSEHESTRAT 31
TELEPH 104

CULTIVATEURS PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE

Bureaux de drainage des Bruiteries
à Hamme les Bourmar sont les
meilleurs. Demander les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande.
RUE DU VENGIER
RAYMOND STEVAERT THOUROUT F.L.O.C.C.

MACHINES A COUDRE NEUVES ET D'OCCASION. ACCESSOIRES POUR VELOS - LAMPES DE POCHE

RÉPARATION EN TOUS GENRES
C. J. V. NIEUWKERK
LANGESTRAAT 80

SALLE DE L'ODEON

BAL tous les jours Vendredi
di excepté, de 7 1/2 à 11 heures
DIMANCHE après-midi de 3 1/2 à 5 1/2

LE COURRIER DE LA PRESSE BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'étranger
et fournissant les extraits sur tous
objets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS
Ch. DEMOGEOT, DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre, PARIS 2^e

Service spécial d'informations par
téléphone pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et
tarifs sont envoyés franco.

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRÉ

Opérateur de la MAISON BUYLE DE
BRUXELLES. Personnel belge et instruit
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INTERC 371
Travaux fins et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

PÂTISSERIE BELGE C. A. STOOVE

UTRECHTSCHESTRAAT 24
Cougne de Dronant
de St Nicolas et de Hasselt.

MR N. OOSTERVEEN

LANGESTRAAT 48
ARNHEMSEHESTRAT 11
+ TEL: 77 +

DENRÉES COLONIALES
COMESTIBLES. VINS

NE FUMEZ QUE

LE TABAC

DRAGON

FIRME BELGE

EDOUARD PAGNOUL
HARDERWIJK

COURTIER EN TABAC
CIGARES, CIGARETTES
PRIX SANS CONCURRENCE

L. HOUBAER*

CONFECTIONS
POUR HOMMES ET ENFANTS

VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ
VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT
RENOUVELÉS, NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS
TRÈS AVANTAGEUSEMENT
BIEN REMARQUER L'ADRESSE LANGESTRAAT 64.66

FORTMANN ET HEHENKAMP

LANGESTRAAT 63
Magasin de tapis et de literies
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de couvertures
laines de laine et de coton.

J. J. H. SCHOLTE

HOTEL-CAFE-RESTAURANT
"DE KEIZERSKROON"
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PRIX MODÉRÉS - TELEPHUNT 379



CAFÉ DE LA STATION VAN LINEN

CONCERT SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6
7 A 11

CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

DENIJS VAN ROON VARKENSMARKT

BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES
PETITES SCIES GANIFS
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291